

Hélène Nicolas

Oct
1996

Auteur de «Moi, quatrième génération»



Hélène Nicolas.
(Photo L. Martinat.)

RIEN ne prédestinait Hélène Nicolas - alias Hélène Bottasso - à prendre un jour la plume pour écrire l'histoire de sa famille. Rien, sinon le souvenir de sa grand-mère Marie-Louise, qui lui avait répété à maintes reprises dans sa jeunesse : «Préserve notre mémoire ; écrit un jour notre histoire».

Secrétaire à l'Office des HLM de La Seyne, Hélène Nicolas vient donc de publier un opuscule d'une soixantaine de pages, intitulé «Moi, quatrième génération» dans lequel elle retrace, avec des mots d'ici, la vie de cette famille du Pradet, de 1854 à nos jours.

Var Matin : Comment devient-on écrivain lorsque rien ne vous a préparé à vivre cette aventure ?

Hélène Nicolas : «Je ne suis pas encore écrivain. J'ai simplement écrit l'histoire de ma famille installée depuis plusieurs générations au Pradet. Rien de plus. J'ai utilisé les mots d'ici pour illustrer cette histoire vécue qui a été particulièrement bien accueillie par les personnes les plus âgées qui ont vu ressurgir des souvenirs qu'elles croyaient à tout jamais oubliés».

V.M. : Mais il a bien fallu qu'un évènement survienne pour prendre la plume et rédiger ce très attachant récit ?

H.N. : "Pour tout vous dire, j'avais ça en tête depuis bien des années, mais il a fallu que je tombe gravement malade pour qu'enfin le courage, l'envie et le besoin d'écrire l'histoire de ma famille me vienne réellement. Je m'y suis mise un matin et ça ne m'a plus quitté pendant des semaines.

«J'ai été soutenu dans mon travail par René Merle et Marius Autran qui m'ont donné des conseils. Mais je suis aussi allée puiser des informations au Pradet, à l'arsenal où certains membres de ma famille avaient travaillé et plusieurs proches parents qui sont venus enrichir ce livre de souvenirs».

V.M. : Où peut-on trouver votre ouvrage ?

H.N. : «N'ayant pas trouvé d'éditeurs acceptant de me publier, mais étant encouragée dans ma démarche par tous ceux qui avaient lu mon manuscrit et vu les documents photographiques que je voulais publier, j'ai décidé de l'éditer à mon compte. J'ai trouvé un sympathique imprimeur à Olioules qui en a imprimé trois cents.

«Aujourd'hui, presque tous ces livres sont en librairie dans l'aire toulonnaise. Je vais aussi participer à la prochaine Fête du Livre à Toulon où j'espère recevoir un bon accueil de mes lecteurs.

V.M. : Et pour l'avenir ?

H.N. : «Bien que je ne me considère pas comme un écrivain, j'ai en tête le projet d'écrire un roman, comme ceux qu'on voit en ville, enfin un livre plus grand que celui que je viens d'écrire. J'y raconterai l'histoire d'un enfant, pendant la dernière guerre, dans le haut pays niçois».

Recueilli par A.F.